

## AU SECOURS ! LE PROPRIO RAPPLIQUE !

TEXTE DEPOSE A LA SACD

Son utilisation est soumise à l'autorisation de l'auteur via la SACD

Pour plus de précisions:

[christian.moriat@orange.fr](mailto:christian.moriat@orange.fr)

**Dialogue** pour 3 H

**Humour**

**Durée : 5mn15**

(– Dupont est en train d'étrangler Voleur 1  
– Voleur 2 est affalé par terre)

**Voleur 1** : (Tableaux à la main) Au secours ! A l'aide !

**Voleur 2** : (Qui n'a pas lâché le chalumeau) A l'assas... A l'assassas...A l'assassin !

(Dupont libérant Voleur 1)

**Le policier** : Qu'est-ce qu'il se passe dans cette maison ?

**Voleur 2** : (Se relevant péniblement) Voilà, m'sieur l'agent... On était bien tranquilles... tous les deux.... En train de cambrioler Dupont...

**Dupont** : Voleurs ! Bandits ! Vauriens !

**Voleur 2** : Voyez ! Il recommence !

**Le policier** : (A Dupont) Vous, taisez-vous !

**Voleur 2** : J'étais sur le point d'ouvrir son coffre-fort au chalumeau. J'avais presque fini. Voilà t'i pas que j'entends quelque chose. Je dis à Jules...

**Voleur 1** : ... Jules, c'est moi...

**Voleur 2** : ... « Pas moyen d'être tranquilles ! » – C'est vrai qu'on n'aime pas être dérangés pendant l'boulot – « Va donc voir ce que c'est. »

**Voleur 1** : Aussitôt dit, aussitôt fait. J' me pointe dans l'entrée. C'est alors que j'entends qu'on tripote dans la serrure. Qu'est-ce que je fais ? Je glisse un œil dans le judas optique. Vu qu'il y en a un. Et pan ! Au moment où je ne m'y attends pas, je reçois la lourde en pleine figure. Z'avez vu mon nez ? On dirait un bouledogue anglais.

**Voleur 2** : Parlez d'un abruti ! Accident du travail. Sûr que mon poteau il en a pour deux mois d'invalidité ! Et encore. Je suis modeste. C'est pas ça qui va arranger la sécu. Déjà qu'elle est en dettes !

**Dupont** : Larrons ! Friponnages ! Gibier de potences !

**Voleur 2** : (*Se plaignant auprès du policier*) Et il continue !

**Le policier** : (*A Dupont*) Silence !

**Voleur 1** : Mais c'est pas l'tout. Le v'là qui me prend par le cou. Comme s'il voulait me faire une bise. Mais pas du tout. Le v'là qu'i'm' secoue comme un prunier. Et que j'commence à manquer d'air...

**Voleur 2** : Alors, quand on voit son pote se faire étrangler, qu'est-ce qu'on fait ? On intervient. C'est ce que j'ai fait aussi sec. Seulement, cette brute, elle est forte comme un Turc ! Et paf ! Elle m'en retourne une. Et me v'là collé contre le mur. Comme une crêpe.

**Dupont** : Crapules ! Vermes ! Scélérats ! Je vais vous foutre mon pied au cul. Vous allez voir. Ça ne va pas tarder !

**Voleur 2** : (*Se cachant derrière le dos du policier*) Au secours ! I'r'met ça !

**Le policier** : (*A Dupont*) Ah vous ! N'aggravez pas votre cas !

**Voleur 1** : Monsieur le policier, vous êtes témoin.

**Le policier** : Vous en faites pas ! J'l'ai à l'œil. (*Aux voleurs*) Malgré tout, avant son intervention, on ne peut plus cavalière, vous avez quand même pu travailler un peu ?

**Voleur 1** : Deux, trois cartes de crédit. Un carnet de chèques. Et dix mille balles planquées au fond de l'armoire. Sous les draps. Juste un peu de vaisselle de fouille, quoi !

**Le policier** : Aah ! Pas mal !

**Voleur 2** : « Pas mal » ! « Pas mal » ! Comme vous y allez ! Non... Ce qu'il aurait fallu, c'est qu'il vienne plus tard. Pensez ! Il attendait deux minutes de plus et son coffre, il aurait été ouvert. Mais monsieur veut faire autrement que les autres. M'ôssieur n'aime pas poireauter.

**Voleur 1** : Un sacré manque à gagner !

**Voleur 2** : Au bout du compte, ça ne valait pas le déplacement.

**Le policier** : (*A Dupont*) Vous vous rendez compte de ce que vous avez fait ? Misérable !

**Voleur 2** : « Entrave à la liberté de travail », que ça s'appelle.

**Le policier** : (*A Dupont*) Et ça va

Pour l'intégralité du sketch, contactez :  
[christian.moriat@orange.fr](mailto:christian.moriat@orange.fr)